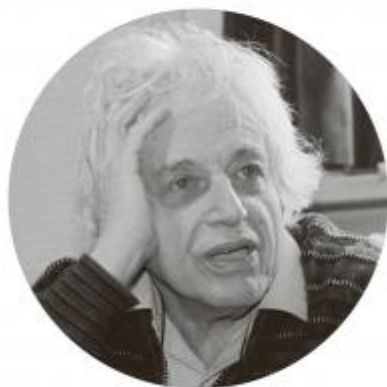


Livre événement. Compte rendu critique : György Ligeti par Karol Beffa (Editions Fayard)

György
LIGETI



Karol
Beffa

Fayard

Livre événement. Compte rendu critique : György Ligeti par Karol Beffa (Editions Fayard). Le texte plus chronologique que biographique s'attache surtout à révéler la profonde unité et cohérence d'un œuvre ordinairement estimé comme éclectique, expérimentale, souvent inabouti du fait même de son incessante et continue quête structurelle. Toute la pensée de György Ligeti (1923-2006) reste un questionnement ontologique qui interroge la finalité même de la musique et le sens de sa forme transitoire. Et ce n'est certainement pas les entretiens

cités par fragments ou celui intégré en fin d'ouvrage (édité pour partie dans la revue Commentaire en 2006) qui éclaire et élucide le « cas Ligeti »... bien au contraire. L'intelligence et la sensibilité suprême du compositeur l'auront préservé malgré une adolescence marquée par l'exil, hors de sa Transylvanie natale, puis la guerre et ses horreurs inoubliables...

Biographe et essayiste de premier plan ici, le compositeur Karol Biffa saisit idéalement le paradoxe Ligeti, penseur plus que compositeur, créateur davantage que réalisateur. Si la forme parfaite n'existe pas, au moins Ligeti a le génie d'en poser les jalons initiateurs. L'énigme Ligeti se définit par son inachèvement même, son sens permanent de l'invention : d'où un catalogue de partitions particulièrement diversifié : chambriste, symphonique, solistique,... et lyrique : l'unique opéra le Grand Macabre (1974-1977) constitue ici le chapitre

le plus marquant de la démarche et du travail de Ligeti (malgré la faiblesse reconnue de son livret) ; son délire poétique inspiré du gothique fantastique (de caractère bouffon, confronté au tragique du Requiem de 1965) a permis de réaliser concrètement le meilleur opéra contemporain des années 1970.

L'intérêt du texte revient au profil de son auteur qui est aussi compositeur. Chaque partition est conceptualisé dans un contexte musical et rétabli dans le parcours d'une écriture constamment critique. Donc forcément insatisfaite. Du reste, en ce sens, Ligeti nous rappelle le sens de la formule d'un Stravinsky qui dans toutes ses conversations et entretiens rapportés, avait le génie du trouble plutôt que de l'explicitation.

Ligeti par Beffa

D'un compositeur l'autre : immersion directe

✖ Les grandes fresques orchestrales : Apparitions (1959), Atmosphères (1961), Lontano (1967)... ; l'introspection méditative presque insupportable des Etudes pour piano (1985-2001) ; la grande poétique rythmique, de Continuum, 1968 au Concerto pour piano de 1988, sans omettre Clocks and Cloud de 1973, pièce maîtresse sur le plan de l'esthétique, – et qui donne même son titre à la troisième partie du livre (« Clocks and Cloud : 1965-1980 »), comme l'irrésistible travail sur la texture et sa flamboyante plasticité (Sippal, Dobbal, Nadihegeduvel, 2000)... figurent au titre des plus grandes réalisations musicales et expressives de la seconde moitié du XX^e. Chacun de ses jalons, est magistralement présenté, exposé, analysé dans une langue accessible et claire.

Marqué par Bartok, mais aussi l'inéluctable tragique de la guerre, Ligeti réussit à déployer sa voix propre, en dehors de

toutes chapelles postmodernes, hors des discours dogmatiques d'un Boulez, hors du champs temporel des minimalistes et répétitifs américains. La singularité de l'oeuvre ligetienne revient à la biographie musicale propre du compositeur : un ami, un pédagogue, – certes professeur et compositeur donc (à Hambourg et à Darmstadt), qui fut surtout, et c'est le point essentiel de son œuvre qui lui donne son ampleur et sa puissance spécifique, un penseur esthète au carrefour des disciplines, de la musique, de la littérature, de la peinture. Lecture incontournable. CLIC CLASSIQUENEWS de l'été 2016.

Livre événement. Compte rendu critique : György Ligeti par Karol Beffa. Editions Fayard. 460 pages. Parution : mai 2016. ISBN : 978 2 213 70124 0. Prix indicatif : 28 €. CLIC CLASSIQUENEWS de l'été 2016 (à ce titre intégré dans notre sélection de l'été 2016).

VIDEO : [reportage Festival Présences, janvier 2011 \(Les 20 ans\) : extraits de Requiem de Ligeti, sous la direction](#) d'est Pekka-Salonen.

<http://www.classiquenews.com/video-festival-presence-de-radio-france-janvier-2011-esa-pekka-salonen/>